



HAL
open science

Scènes du monde, création, savoirs critiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Scènes du monde, création, savoirs critiques. 2013, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032608

HAL Id: hceres-02032608

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032608>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Scènes du monde, création, savoirs critiques
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Scènes du monde, création, savoirs critiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	B	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Scènes du monde, création, savoirs critiques

Acronyme de l'unité :

Label demandé : EA

N° actuel : EA 1573

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Philippe TANCELIN

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M^{me} Katia LEGERET

Membres du comité d'experts

Président : M. Bernard SEVE, Université Lille 3 / Lille Nord de France

Experts : M. Amos FERGOMBE, Université d'Artois

M. Gérard LIEBER, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

M^{me} Marina NORDERA, Université de Nice Sophia Antipolis,
(représentante du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA JOVER, Université Paris 8 Vincennes-St-Denis



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'EA, intitulée jusqu'ici « Scènes et savoirs », comportait jusqu'en 2011 quatre thèmes : « Esthétique et poétique », « Histoire et Historiographie », « Ethnoscénologie » et « Logiques économiques et sociales des arts de la scène ». Ce quatrième thème ne put être maintenu après le départ à la retraite en 2011 de l'unique enseignant-chercheur qui y était rattaché. D'une manière générale, les dernières années ont connu un renouvellement générationnel très important des enseignants-chercheurs ; c'est ainsi que les enseignants-chercheurs rattachés au thème « Histoire et Historiographie » ont été presque tous renouvelés au cours du contrat précédent. Cette situation n'a pas été sans poser les problèmes afférents à toute période de transition. Désormais structurée en trois thèmes : « Esthétique et poétique », « Histoire » et « Ethnoscénologie », l'EA 1573 a choisi de s'appeler « Scènes du monde, création, savoirs critiques ».

L'EA 1573 est localisée sur le site de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Certains séminaires de master ou de doctorat de l'unité ont lieu à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord ou à l'INHA.

Équipe de Direction

M^{me} Katia LEGERET, directrice

Nomenclature AERES

SHS 5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	14	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	15	15	15

Taux de producteurs	100%
---------------------	-------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	56	
Thèses soutenues	22	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

- La production scientifique de l'équipe est marquée par une grande diversité et une grande richesse, qui témoignent du dynamisme des enseignants-chercheurs.
- La recherche menée dans l'équipe bénéficie d'un véritable rayonnement international, rayonnement que l'on peut également constater en ce qui concerne la publication et la diffusion des travaux, le recrutement des doctorants, les conventions et partenariats noués en France et à l'étranger.
- Les doctorants sont manifestement très impliqués dans l'unité.
- L'EA a su s'impliquer de façon très active dans les appels d'offre et à la création du LABEX « ARTS-H2H ».

Points à améliorer et risques liés au contexte

- Le petit nombre des enseignants-chercheurs habilités à encadrer des thèses (4) n'est pas sans poser problème ; le « ratio » du nombre des doctorants rapporté au nombre des enseignants-chercheurs HDR par thème est nettement déséquilibré.
- La réflexion de l'équipe sur les fondements épistémologiques de la recherche n'est pas suffisamment approfondie.
- Le fonctionnement interne de l'unité pourrait être amélioré.

Recommandations

- Il conviendrait de militer auprès de la tutelle pour améliorer les taux d'encadrements (recrutement nécessaire de professeurs ou de maîtres de conférences habilités à diriger des recherches).
- L'unité devrait assurer une plus grande fluidité entre ses trois thèmes.
- Le lien entre création artistique et recherche scientifique est un des problèmes travaillés par l'EA, et contribue à dessiner la spécificité de l'équipe. Cette réflexion, toujours à remettre sur le métier, doit sans doute être explicitement thématifiée dans les travaux futurs des enseignants-chercheurs.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifique

Il convient de noter à titre de préambule que le comité a eu quelques difficultés pour maîtriser le dossier qui lui a été remis par l'EA 1573, car, très riche d'informations, ce dossier est présenté sous une forme qui ne le rend pas facilement lisible. Il apparaît ainsi que, si assurément l'articulation dialectique entre création artistique et recherche scientifique constitue un des points forts potentiels de l'EA, pour autant le dossier aurait dû éviter de mettre sur le même pied des œuvres et publications relevant de genres très différents. Il aurait sans doute fallu clairement distinguer créations artistiques, films documentaires, traductions, productions d'archives orales d'une part, et productions scientifiques d'autre part ; de plus, au sein des productions scientifiques, il eût été utile de nettement différencier les différents types d'articles et de livres. Si on peut considérer comme légitime que certaines productions artistiques soient considérées par les membres de l'EA comme ayant par elles-mêmes une signification et une portée théoriques, et donc valant pour gestes de recherche, il y aurait eu là une rubrique à créer, et à justifier. Le comité se plaît à exprimer à cet égard sa totale confiance envers l'unité qui a su, par ses recrutements récents, manifester sa volonté que les enseignants-chercheurs, quand ils sont des artistes, soient aussi pleinement des théoriciens.

La diversité des champs de recherche témoigne de la richesse de l'unité et de l'ampleur des ambitions, qui couvrent un large spectre allant de Victorien Sardou aux arts performatifs et spectaculaires des Premières Nations du Nord-Est du Canada, en passant, entre autres, par l'animal sur la scène contemporaine, l'*Erotokritos* de Vincent Cornaros et le problème des notations chorégraphiques.

Le nombre des publications est élevé (53 ouvrages et 130 articles, de toutes natures), ce qui est d'autant plus notable que le nombre des enseignants-chercheurs de l'EA est relativement réduit. Les supports éditoriaux sont en général de bonne ou très bonne qualité. Le nombre des journées d'études et des colloques est également élevé (50 colloques nationaux et internationaux, sans compter les cycles de conférences), avec un très grand nombre de communications des enseignants-chercheurs et doctorants de l'EA. L'unité « Scènes et savoirs » est donc une équipe scientifiquement très active.

Un certain nombre de thèmes retiennent particulièrement l'attention et semblent structurer en profondeur le travail de recherche de l'EA : les techniques du corps, l'ethnoscénologie, les techniques de mise en scène d'opéras, la question de la construction du spectateur, l'articulation du geste et du mot, l'usage du théâtre et de la poésie dans les milieux de santé, la dialectique déjà évoquée entre recherche et création artistique. Certains de ces thèmes sont en dynamique d'émergence, d'autres sont moins aisés à déchiffrer pour le comité : la thématique ethnoscénologique, notamment, est-elle en voie de consolidation, ou ne serait-elle pas menacée par un risque d'effritement ? Demeure enfin cette question de l'articulation entre création artistique et recherche, qui, pour être l'une des préoccupations motrices des enseignants-chercheurs et des doctorants, ne constitue encore qu'un point fort potentiel, parce que cette question, en elle-même décisive, ne semble pas encore être thématisée avec des concepts suffisamment vigoureux.

L'EA jouit d'une forte visibilité internationale, qui s'étend sur un nombre très élevé de pays. On notera tout de même qu'un plus grand nombre de publications en langues étrangères serait souhaitable.

Le bilan scientifique de l'EA 1573 est d'autant plus appréciable que cette unité a connu, durant le contrat précédent, une considérable et délicate recomposition générationnelle. Elle a su assurer la continuité des travaux et le maintien et le renforcement de son identité scientifique.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les relations internationales sont un des points forts de l'EA 1573 et cette caractéristique, liée à l'histoire de l'université Paris 8 Vincennes St-Denis, est clairement réaffirmée par le choix de la nouvelle appellation : « Scènes du monde... ». De fait, des liens nombreux ont été tissés avec le Brésil (Bahia, Belo Horizonte...), avec l'Inde, avec le Canada et bien d'autres pays lointains : Amérique, Asie, ou proches en Europe. Dans plusieurs cas, des conventions sont signées et certains événements combinent ateliers pratiques, colloques et publications (Novarina au Brésil).

Le travail de recherche porte aussi bien sur les formes traditionnelles que sur les productions contemporaines : c'est ainsi que, selon les axes thématiques, les sujets abordés, les supports de publication, les circonstances, la recherche peut se diriger vers ce qui relève de l'ethnoscénologie, mais tout aussi bien vers ce qui appartient à l'histoire, ou encore vers ce qui permet de saisir les explorations actuelles du côté de la performance ou du virtuel. De ce fait, les occasions de contacts avec la communauté scientifique en arts et en esthétique se trouvent démultipliées.

Les échanges sont fréquents entre enseignants-chercheurs et les étudiants inscrits en thèse sont nombreux à venir des pays avec lesquels ces liens existent. La rencontre avec les doctorants a permis de comprendre à quel point l'accueil qui leur est fait est apprécié sur le plan scientifique et sur le plan des relations humaines. Le Master Erasmus Mundus (dont les dates ne sont pas précisées) est lui aussi un atout.

Le rayonnement est désormais amplifié par l'implication de l'équipe dans le pilotage du LABEX Arts H2H qui soutient sept projets et qui donne de l'élan aux échanges internationaux tout en permettant une meilleure inscription dans le contexte national : conventions avec Paris Ouest Nanterre La Défense, le département des Arts du spectacle de la BNF, et des établissements ou structure d'enseignement ou de développement artistiques...

Enfin tout ce qui a trait dans les axes de recherche au lien avec la pratique artistique suscite l'intérêt et donne même lieu en retour à l'élaboration de certains spectacles qui se diffusent dans le circuit national et international, comme *Erotokritos*.

Par l'attention portée à la fabrique du spectacle et à la formation de l'acteur, l'EA 1573 peut devenir l'une des lieux où il est possible d'approfondir la réflexion sur le rapport création-recherche, ce qui en fait une plateforme de premier ordre pour les échanges universitaires et extra-universitaires traitant de cette problématique.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité a su tisser plusieurs partenariats avec des structures professionnelles de qualité, notamment avec les agences régionales de développement artistique et culturel (Centre National du Théâtre, Arcadi, Nacre, Culture O centre), ainsi qu'avec des réseaux de porteurs de projets (ARTfactories/autre(s)pARTs, Banlieues d'Europe) et avec l'Observatoire des Politiques Culturelles de Grenoble.

Des projets fédérateurs pour les chercheurs sont menés avec des structures culturelles (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Association de Recherche des Traditions de l'Acteur, Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, Studio de Stains, le Théâtre de l'Épée de bois pour le Printemps des poètes) et des milieux hospitaliers, carcéraux ou du handicap. Le projet de LABEX Arts-H2H a ouvert la voie à de nouveaux partenariats avec le Centre National des Écritures du Spectacle de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, la Bibliothèque nationale de France (Département des Arts du spectacle, Bibliothèque-Musée de l'Opéra) et les Archives nationales.

Ces collaborations renforcent le rayonnement de l'unité et sa visibilité, tant au niveau national qu'international. La diversité de ces partenariats culturels témoigne du dynamisme des membres de l'unité. Cependant, les collaborations avec les structures ne sont pas toujours formalisées sous la forme de convention.

Certaines initiatives plus individuelles (créations scéniques et diffusion des spectacles), renforcent le rayonnement de l'unité et permettent de proposer de nouveaux objets et problématiques de recherches.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'EA 1573 a connu une profonde mutation du fait du départ et du remplacement d'un grand nombre d'enseignants-chercheurs. Le comité se plaît à saluer et à encourager la façon dont cette mutation a été accompagnée. Si la restructuration en cours n'est pas encore parfaitement satisfaisante, elle est incontestablement engagée dans la bonne direction.

L'EA dispose d'un bureau dans les locaux de l'Université Paris 8 Vincennes St-Denis (36 m²), d'un demi-bureau à l'Institut National d'Histoire de l'Art (15 m²), et de deux bureaux à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord (20 m²). Cette dispersion géographique, dont l'EA n'est pas responsable, n'est peut-être pas optimale. Il manque par ailleurs une salle de pratique qui serait réservée au travail des enseignants-chercheurs et doctorant-e-s de l'EA.

La dotation budgétaire du contrat précédent n'est pas considérable : 75.000 euros pour l'ensemble des 5 années 2008-2012, auxquels se sont ajoutées d'assez nombreuses dotations ou subventions spécifiques venant de l'Université Paris 8, de la MSH, du Labex ARTS H2H ou du Fonds France-Canada pour la recherche. Le projet présenté par l'EA ne fait pas mention des critères envisagés de répartition des financements entre les différents axes au cours du prochain contrat.

Le comité n'a pas une perception claire de la représentation du personnel et des doctorants dans les instances de pilotage de l'EA, de la composition du Conseil de l'unité, pas plus que sur le rythme et la régularité des réunions plénières ou des réunions du Conseil de l'EA. Le règlement intérieur demande à être mis à jour. La circulation des informations et l'affichage de la politique scientifique de l'EA ont sans doute besoin d'être améliorés (affichage sur le Web par exemple).

Le passé récent a montré l'importance d'une bonne anticipation des départs pour cause de retraite (anticipation en partie réalisée ces dernières années). L'EA doit poursuivre cette démarche prospective.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Deux formations de deuxième cycle sont adossées à l'EA 1573 : le Master recherche « Etudes théâtrales » et le Master Professionnel « Coopération artistique internationale » (les informations sur ces formations n'étant pas renseignées explicitement dans le dossier, celles-ci ont fait l'objet d'approfondissements en séance plénière). Le programme Erasmus Mundus « Etude du spectacle vivant » y est actuellement rattaché (et jusqu'en 2014).

Les enseignants-chercheurs de l'équipe sont impliqués dans l'élaboration, dans la mise en place et dans la responsabilité de ces formations, ainsi que dans l'enseignement et dans la coordination des séminaires de spécialité et de projets spécifiques - ceux-ci ouvrant surtout au monde des arts du spectacle par des conventions de partenariat ou des simples collaborations. Des séminaires communs réunissent les étudiants du master et les doctorants, ce qui permet des échanges bénéfiques dans les deux sens.

Bien que le *ratio* encadrants/doctorants reste à améliorer et à équilibrer entre les thèmes, et que dans l'ensemble, il émerge un problème de fort sous-encadrement, la rencontre avec les doctorants lors de la visite a révélé un ressenti très positif des étudiants concernant les relations d'encadrement et la participation aux activités doctorales au sein de chaque axe. D'autre part, le souci des enseignants-chercheurs de faire participer les doctorants aux activités scientifiques de l'équipe est clairement exprimé.

L'interaction entre les doctorants appartenant à des thèmes différents reste à développer d'avantage par les enseignants-chercheurs et par les doctorants eux-mêmes. L'absence d'un lieu commun destiné aux activités artistiques et de recherche qui leur serait réservé et la dispersion géographique des locaux attribués à l'équipe (MSH Paris Nord, INHA, St. Denis), constituent les raisons principales de cette séparation, mais ce ne sont pas les seules : une dynamique du partage des objets et des méthodes de la recherche en arts du spectacle entre les thèmes et leurs doctorants serait souhaitable.



La plupart des activités de l'équipe sont ouvertes aux doctorants, qui en sont informés régulièrement. Des aides à la mobilité sont mises à leur disposition afin de faciliter les déplacements pour participer à des colloques, se rendre sur le terrain de recherche ou dans les archives. Les doctorants sont régulièrement incités à porter des projets d'articulation de recherche et création, à collaborer avec des artistes ou avec le monde du spectacle en général et à organiser des conférences, des présentations publiques de travaux de création ou des journées d'études. Au sein du thème « Ethnoscénologie », les doctorants et jeunes docteurs animent la revue en ligne *Cultures - Kairos*, pour le développement et le soutien de la production scientifique en anthropologie de l'esthétique et en ethnoscénologie et dans des domaines connexes. Ce projet est soutenu par la MSH Paris Nord, au sein de laquelle les doctorants du thème « Ethnoscénologie » peuvent bénéficier d'un bureau.

Une forte vocation à la mobilité internationale émerge de l'ensemble du projet, mais l'élaboration des outils pour sa réalisation (ou sa communication) pourrait être affinée. Plusieurs conventions internationales sont énumérées dans le dossier, sans qu'y soit précisée la place de la formation par la recherche. Cette action pourrait permettre d'intensifier l'attractivité de l'équipe pour les doctorants venant de l'étranger (par ailleurs déjà très présents).

Les doctorants sont réunis au sein de l'École doctorale EDESTA, qui regroupe les formations à la recherche dans le domaine des arts de l'université Paris 8 Vincennes St Denis. Les informations à disposition sur l'insertion professionnelle des docteurs ne sont pas suffisantes ni assez claires pour permettre de formuler une appréciation renseignée. L'équipe semble confier cette tâche à l'École doctorale.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Par rapport à la précédente évaluation de l'AERES, le comité constate qu'un nouveau souffle anime le travail de l'EA. L'important renouvellement des enseignants-chercheurs a déjà été signalé. Ce renouvellement aurait pu être un handicap pour la vie de l'EA. Il apparaît tout au contraire que, nonobstant les inévitables difficultés liées à tout passage de témoin, la restructuration consécutive à ces transformations a été saisie comme une occasion propice pour relancer une ambition. Le comité a été frappé par le dynamisme et par le volontarisme d'une équipe fortement motivée, qu'il s'agisse des enseignants-chercheurs ou des doctorants.

Cette ambition nouvelle se marque dans le nouveau nom choisi par l'EA 1573 : « Scènes du monde, création, savoirs critiques ». Ce nom délimite un champ de recherche plus précis que l'ancien nom (« Scènes et savoirs »), tout en laissant ouverte la question du sens qu'il convient d'accorder au mot « création ». Création artistique, création interartistique, la recherche scientifique comme forme de création ? La discussion avec les membres de l'équipe a mis en évidence que l'EA entendait « création » au sens de « création interartistique ». Le concept de création semble fonctionner comme le point d'articulation entre « scènes » et « savoirs » dans le projet quinquennal, quoique à d'autres égards la notion de « poétique » puisse aussi prétendre continuer à jouer ce rôle fédérateur.

Le comité prend acte de la disparition de l'ancien axe « Logiques économiques et sociales des arts de la scène », fermé en 2011 du fait du départ du seul enseignant-chercheur rattaché à cet axe. Cette disparition ne consono pas bien avec l'accent mis, dans le projet de l'EA, sur la dimension de la création interartistique. Certains des thèmes de recherche de l'ancien axe « Logiques économiques et sociales des arts de la scène » semblent devoir trouver leur place dans l'axe « Histoire ».

Restent trois axes, également appelés « thématiques » : l'axe « Esthétique et poétique » (2 PR, 3 MCF, 1 PAST), l'axe « Histoire » (1 PR, 5 MCF) et l'axe « Ethnoscénologie » (1 PR, 1 MCF). L'encadrement de ces trois axes est assez déséquilibré, surtout si on le rapporte au nombre actuel des doctorants : 17 pour le thème « Esthétique et poétique », 10 pour le thème « Histoire », et 29 pour le thème « Ethnoscénologie », pourtant le moins riche en enseignants-chercheurs.

Comment penser et justifier la distinction entre les thèmes ? Il a semblé au comité que la notion de thématique renvoyait aux objets d'étude, et la notion d'axe aux méthodes de recherche, et ce sentiment n'a pas été démenti lors de la discussion avec l'EA. Mais il apparaît tout de même que la distinction des méthodes entre les trois axes ne présente pas toute la clarté souhaitable, si bien qu'on est conduit à se demander si cette distinction ne relève pas simplement, à certains égards, d'un héritage historique. Quoi qu'il en soit, la plus grande fluidité entre les thèmes semble devoir être recommandée, aussi bien pour des raisons intellectuelles que pour des raisons institutionnelles (l'inégale répartition des doctorants relevée ci-dessus).



Certains objets de recherche semblent particulièrement prometteurs, notamment ceux qui concernent, directement ou indirectement, la fabrique du spectacle : formation de l'acteur, formation du spectateur, théâtre des experts, notion d'espace. La question de l'altérité semble pouvoir fonctionner comme question transversale, avec toutes les richesses et les ambiguïtés que peut recéler une telle notion. Car il est certain que cette question, qui peut de fait se lire en plusieurs sens, selon qu'on décide de se placer du point de l'observé ou de l'observateur, est présupposée par toute réflexion sur l'interculturalité.

Du point de vue épistémologique, l'EA est engagée dans une réflexion sur l'articulation entre créer et penser. Cette discussion n'est pas seulement théorique et épistémologique, elle comporte un aspect institutionnel potentiellement très important, pour autant qu'elle peut permettre d'asseoir l'éventuelle légitimité de « thèses de création » dont le concept a encore besoin d'être clarifié. A cet égard, le mot « problématique », souvent employé à ce sujet, n'est pas dépourvu de toute équivoque : peut-on parler de la même façon de la problématique d'un théoricien des arts du spectacle, des arts en général, et de celle d'un dramaturge ou d'un chorégraphe, ce qui supposerait qu'elles revêtent la même signification dans tous les cas ? Une réflexion plus directement philosophique sur le contenu, les présupposés et les usages des concepts de « création » ou de « problématique » serait sans doute nécessaire pour le bon accomplissement du projet quinquennal de l'EA « Scènes du monde, création, savoirs critiques ».



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : « Esthétique et poétique »

Nom du responsable : M^{me} Katia LEGERET et M. Philippe TANCELIN

Effectifs :

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	17	
TOTAL	23	6



• Appréciations détaillées

L'équipe est constituée de deux professeurs, trois maîtres de conférences et un professionnel associé, qui se présentent à la fois comme chercheurs et artistes. Tous sont impliqués dans des manifestations artistiques : interventions poétiques, spectacles, performances, danse... Il est tout à fait certain que ces activités artistiques, qui parfois ont permis à ceux qui les pratiquent de mener une véritable carrière de professionnels, ne peuvent qu'enrichir le contenu de leurs interventions à l'université.

Au cours du contrat, la production scientifique a été abondante : 27 ouvrages, 26 articles, 34 communications internationales, 11 communications nationales, 30 productions artistiques. Il y a actuellement 17 inscriptions en thèse.

Les sujets abordés sont très divers ; quelques lignes principales se dessinent cependant. Il existe dans les recherches une interrogation constante sur la poésie, avec comme pivot la revue *Cahier de poésie*, des tables rondes, des spectacles et des ouvrages comme *Poétique de l'étonnement* et *Poétique de l'inséparable*.

Les recherches sur les théâtres indiens constituent un pôle actif qui favorise les échanges internationaux grâce à un accord avec la grande université Jawaharlal Nehru University de New Delhi. Le lien avec la scène contemporaine est particulièrement observé.

La pratique théâtrale est très présente autour de projets de grande ampleur comme *Erotokritos*, mais aussi de formes émergentes ou de spectacles inscrits dans le temps présent. C'est là que s'effectue le plus clairement la jonction entre création et recherche.

Dans le droit fil des discussions qui ont été tenues lors de la visite sur le rapport entre la pratique artistique et la recherche scientifique au sein de l'unité, et s'agissant plus spécialement de cette composante, il reste à s'interroger sur l'impact de la dialectique création-recherche sur le travail des étudiants. Si l'enrichissement produit par la connaissance que ceux-ci, parfois eux-mêmes praticiens, vont prendre des expériences vécues par leurs enseignants/chercheurs/artistes est indéniable, en même temps la temporalité propre d'un cursus universitaire (une année réduite, un emploi du temps serré) ne donnera assurément pas à ces étudiants un degré de compétence du même niveau que celui d'une école professionnelle. Il est donc très sain de constater que l'unité s'interroge, au plan du devenir de ses étudiants, sur la problématique « thèse-crédit », dont l'idée émerge ici et là dans le périmètre des études artistiques - mais tout cela reste problématique, quoique méritant d'être plus clairement explicité et affirmé pour ce qui est du théâtre.

S'agissant des perspectives d'avenir concernant « esthétique et poétique », il convient de noter tout d'abord que cet axe thématique est en évolution, avec un changement de responsable, ainsi que deux départs au cours du prochain contrat. La mutation en cours est ici perceptible plus encore que pour ce qui est de l'ensemble de l'EA. Il est parfaitement normal et souhaitable qu'elle se poursuive ainsi ; mais dans cette conjoncture, il est apparu au comité de visite que c'est sans doute le croisement avec les autres composantes de l'unité qui va constituer un élément décisif pour donner à l'EA 1573 sa pleine force.



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le thème présente une très importante activité de publication, d'intervention et de création, qu'il s'agisse de spectacles de grandes proportions insérés dans le circuit professionnel ou de spectacles expérimentaux et éphémères.

On peut noter une grande diversité des approches, liées à la personnalité des différents animateurs-enseignants-chercheurs-artistes : la Poésie-le Poétique, l'importance et l'influence des théâtres d'Asie, la violence dans les arts du spectacle et la performance, les pratiques de création : opéra, théâtre d'auteurs, performance, théâtre expérimental, cirque, arts de la rue...

Les liens et échanges avec l'étranger et en France sont importants et multipliés.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les risques sont ceux liés à la diversité des approches, laquelle peut entraîner certains effets de dispersion.

- Recommandations :

La situation de l'université par rapport aux écoles professionnelles devrait être clarifiée.

Il serait bon de définir quelques axes prioritaires pour l'ensemble de l'EA.



Thème 2 : Histoire

Nom du responsable : M^{me} Isabelle MOINDROT

Effectifs :

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	6	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	10	
TOTAL	16	6



• Appréciations détaillées

L'intérêt de l'EA 1573 pour l'approche historiographique des arts du spectacle remonte aux contrats précédents, où le thème « Histoire et historiographie » étudiait en particulier la génétique théâtrale par un travail en relation étroite avec l'axe « Esthétique ». Un renouvellement quasi complet des enseignants-chercheurs au cours du dernier contrat (un professeur et quatre maîtres de conférences recrutés entre 2010 et 2012) a permis l'élaboration progressive d'un projet collectif articulé et animé d'un élan prometteur.

Actuellement, le thème 2 « Histoire » est constitué par un professeur et cinq maîtres de conférences. La collaboration entre chercheurs de provenances différentes est en cours de structuration selon des lignes directrices identifiées, ouvrant des perspectives de développement d'un projet de recherche cohérent et original sur le plan local et national.

Le projet scientifique collectif concerne résolument l'histoire du spectacle. Parmi les sujets de prédilection individuels, sont à répertorier : l'opéra et la relation entre voix et geste théâtral au XIX^e siècle ; l'histoire des technologies du spectacle et les nouvelles scènes ; les genres dits « mineurs » ou hybrides (opéra, music hall, cirque...), les scènes de l'altérité.

Les chercheurs inscrits dans ce thème sont engagés en premier lieu dans la recherche fondamentale qui, tout en brassant large surtout dans l'espace européen et dans une chronologie définie (XIX^e-XXI^e siècles), investit les fonds d'archives spécialisés à l'affût de sources les plus diverses (textuelles, iconographiques, sonores) pouvant rendre compte de la complexité de ce qui se passe sur scène, tout autant amont qu'en aval. L'intérêt pour les archives va jusqu'à en favoriser la constitution par des collectages de sources (sonores en particulier, par la pratique des entretiens en histoire orale). Font aussi l'objet de l'intérêt des chercheurs de ce thème : l'histoire des institutions et des genres théâtraux dits mineurs ; l'histoire des métiers du spectacle par rapport aux politiques culturelles, à la protection sociale et au syndicalisme ; l'édition de textes dramaturgiques ainsi que d'autres sources utiles à l'étude de la matérialité et de la fabrication du spectacle (arts et métiers, décors, costumes, machinerie, dispositifs techniques, etc.). Enfin, l'étude de l'expérience du spectateur et de sa construction par les créateurs et les décideurs ouvre sur le projet d'une histoire culturelle du spectacle dans la société, par l'introduction de thématiques comme l'altérité. L'expérimentation est ainsi prise en compte en articulation avec les méthodes historiographiques traditionnelles. Il apparaît cependant que l'intérêt pour la dialectique entre créer et penser, revendiquée comme l'un des thèmes-clés de l'unité, semble être moins prononcé ici que dans les autres composantes de l'EA 1573, ou bien il n'émerge pas de manière suffisamment explicite dans le projet.

Concernant la production scientifique et les réalisations artistiques, il semble nécessaire de préciser que les chercheurs qui ont récemment rejoint ce thème 2 possédaient déjà un bagage scientifique personnel solide, qui a enrichi celui de l'équipe et sollicité des projets de collaboration. Les publications sont abondantes, diversifiées dans les thèmes et dans les supports (souvent de bonne qualité). Elles révèlent la mise en œuvre de différentes approches de « fabrication » de l'histoire du spectacle, qu'il conviendra croiser dans une perspective future de réflexion méthodologique au sein du thème, non pas pour les uniformiser, mais plutôt pour en valoriser la variété et l'apport à l'étude d'objets de recherche communs. Un meilleur rayonnement à l'étranger est souhaitable.

Plusieurs projets sont menés ou prévus en partenariat avec des institutions de conservation du patrimoine, telle la BNF, où se tiennent certains séminaires de spécialité du Master recherche « Etudes théâtrales » et où se développent des projets d'expositions documentaires sur les arts du spectacle.

Du point de vue des moyens, le dossier ne renseigne pas l'évaluateur sur la distribution de l'enveloppe globale de la dotation financière dans les différents thèmes. Le thème « Histoire » entretient un rapport très étroit et fécond avec le Labex ARTS H2H (la responsable du thème est la responsable du Labex) : cela permet l'expérimentation transdisciplinaire, la collaboration structurante avec d'autres thèmes et d'autres équipes, ainsi que des financements supplémentaires. Il semble toutefois utile de veiller à maintenir l'équilibre entre les sollicitations thématiques et méthodologiques du Labex et la vocation propre au projet scientifique des chercheurs du thème 2 : « Histoire ».



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème est nourri par le travail de chercheurs de qualité, réunis dans un projet collectif bien articulé et animé d'un élan prometteur, aussi bien sur le plan individuel que sur le plan collectif.

La richesse des approches et de leurs croisements permet de renouveler les objets et les méthodes de l'historiographie du spectacle.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les relations avec les autres thèmes de l'équipe devraient être mieux structurées.

Le nombre des publications internationales pourrait être développé.

- Recommandations :

Il serait important que l'unité se mobilise pour parvenir à un nombre d'enseignants-chercheurs habilités à diriger les recherches qui soit à la hauteur des perspectives de développement du thème « Histoire ».



Thème 3 : Ethnoscénologie

Nom du responsable : M. Jean-François DUSIGNE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	29	
TOTAL	31	



• Appréciations détaillées

L'axe thématique « Ethnoscénologie » se caractérise par des travaux transdisciplinaires, au croisement des arts vivants (théâtre, danse), de l'anthropologie, de la sociologie et des sciences cognitives. Il réunit deux enseignants-chercheurs (1 professeur, 1 maître de conférences) et 29 doctorants, ainsi que 14 chercheurs associés. Initiée lors du colloque de fondation à l'UNESCO en 1995, l'ethnoscénologie est une discipline attentive aux pratiques spectaculaires humaines et au processus d'élaboration des spectacles.

La thématique participe au thème 5 : « Création, pratiques, publics » de l'axe 1 « Industries de la culture et des arts » de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord. Elle a ainsi été soutenue pour 9 projets de recherche, 8 projets de colloque ou journées d'études et 3 projets de publication. Cette présence au sein de la MSH lui permet de disposer d'équipement (bureaux) et d'un soutien de diffusion scientifique en sciences humaines.

Les travaux de l'axe ont été construits dans un partenariat avec des chercheurs d'autres universités et des institutions culturelles (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur, Workcenter of J. Grotowski and T. Richards, International School of Theatre Anthropology d'Holstebro au Brésil, ECUM Belo Horizonte du Brésil). Ces partenariats ont permis l'organisation des manifestations scientifiques et des journées d'études ou séminaires et la publication des travaux. L'équipe est impliquée dans la formation à la recherche, car les doctorants de l'axe ont constitué un réseau de jeunes chercheurs en ethnoscénologie et participent à l'organisation des journées d'études. 9 thèses de doctorats ont été soutenues entre 2008 et 2012.

Le projet consacré à la « direction d'acteur comme processus artistique » (2012), labellisé par le Labex Arts-H2H, ouvre de nouvelles perspectives de recherches pour l'axe. Ce projet est conçu en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, l'Association de Recherche des Traditions de l'Acteur, le Jeune Théâtre National, l'Institut Culturel Romain à Paris et la Babes Bolyai University, Cluj-Napoca (Roumanie). De même le projet de recherche sur les « Pratiques performatives des amérindiens de l'Est du Canada - entre art et société » sera présenté au conseil de Recherches en Sciences Humaines Canadien pour la période 2013-2016.

Une redéfinition de l'ethnoscénologie semble se dessiner. L'organisation au mois de mai 2013 du 7ème colloque international a pour objectif de proposer un panorama sur l'approche esthétique des croyances et leur dimension performative et de poser d'autres jalons de recherches.

Le chiffre très faible d'enseignants-chercheurs (1 professeur, 1 maître de conférences), au regard du nombre de doctorants (29) inscrits et des projets du prochain contrat peut fragiliser l'axe et nuire à la mise en œuvre du projet, à la pérennité du champ de recherche et aux projets collectifs. Il conviendrait de consolider l'axe par l'accueil de nouveaux enseignants-chercheurs.



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La problématique de l'ethnoscénologie est une spécificité de l'EA 1573. Un membre éminent de l'EA « Scènes et Savoirs » a fortement contribué à fonder l'approche ethnoscénologique des problématiques théâtrales, qui est, historiquement, un point fort de l'équipe et un élément de son identité scientifique.

Le thème « Ethnoscénologie » contribue à la création et à la vie scientifique d'un réseau de chercheurs en ethnoscénologie.

Le thème « Ethnoscénologie », rattaché à l'axe 1, thème 5, de la Maisons des Sciences de l'Homme Paris-Nord, bénéficie de soutiens institutionnels à l'étranger. Il a organisé d'importants colloques internationaux, se tenant aussi bien à l'étranger (Université de Minas Gerais, Brésil ; Université de Moscou, Fédération de Russie) qu'en France.

Le thème attire de très nombreux doctorants français et étrangers.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Deux enseignants-chercheurs, dont un seul professeur, animent le thème « Ethnoscénologie ». C'est un nombre mal proportionné avec le nombre élevé (29) des doctorants inscrits dans ce thème.

- Recommandations :

Si le thème « Ethnoscénologie » doit demeurer à l'avenir un axe central de l'unité, il faudra que l'EA fasse en sorte que le nombre d'enseignants-chercheurs pouvant encadrer les doctorants soit plus élevé. Si ce thème ne devait plus être considéré comme central par l'EA, il faudrait alors que l'équipe réfléchisse à une reconfiguration de son organisation et de son projet.

Il serait souhaitable que le thème « Ethnoscénologie » puisse, conformément à sa vocation et à son ambition, développer plus largement les partenariats internationaux, de préférence sous forme de conventions dont la solidité devrait être garantie.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Vendredi 22 mars 2013 à 9h45

Fin : Vendredi 22 mars 2013 à 18h45

Lieu de la visite : Espace Deleuze, bâtiment A

Institution : Université Paris 8 Vincennes

Adresse : 2, rue de la Liberté 93000 Saint-Denis

Déroulement ou programme de visite :

La visite de l'unité a eu lieu le vendredi 22 mars. Le comité a été accueilli peu avant 10h par la directrice de l'unité, qui a conduit ses membres au confortable et spacieux Espace Deleuze, bâtiment A de l'université ; le premier huis clos du comité s'est tenu de 11h à 11h30.

Puis la rencontre plénière (enseignants-chercheurs, doctorants) s'est tenue de 11h30 à 13h30.

Après le déjeuner, de 15h à 15h30, le représentant de la tutelle a dialogué avec le comité ; puis ce fut au tour des doctorants, de 15h30 à 16h.

Le dernier huis clos du comité a eu lieu de 16h à 18h30, ce qui a clos la visite.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 30 mai 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007096 - SCENES DU MONDE,
CREATION, SAVOIRS CRITIQUE-0931827F

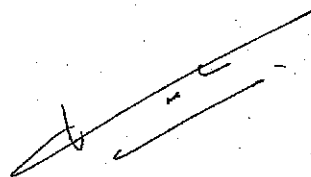
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 1573 «Scènes du monde,
création, savoirs critiques» et vous en remercions.

L'université entend tirer le meilleur parti des remarques et appréciations contenues dans le
rapport d'évaluation et je vous précise qu'aucune remarque particulière n'est formulée par
Monsieur Philippe Tancelin, directeur de l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky



Objet : le rapport d'évaluation de l'AERES du laboratoire - S2PUR140007096 -
Scènes du monde, création, savoirs critiques – 0931827F sous tutelle de
l'université Paris 8

Messieurs les experts,

Après réception et lecture du rapport détaillé et très à propos, de notre unité
de recherche *EA 1573 Scènes du monde, création, savoirs critiques*, Monsieur
Philippe Tancelin, directeur de l'unité et Madame Katia Légeret, porteur du
projet 2014-2018, nous prenons acte des différentes remarques, en particulier
celles qui concernent l'interaction entre les trois axes et nous nous attacherons
dans la prochaine habilitation à la dynamiser, notamment à travers des
thématiques et des évènements scientifiques fédérateurs.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs les experts, nos salutations distinguées

Fait à Saint-Denis, le 22 mai 2013

